

## LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

### Guadalajara (Mexique)

N° 815

#### Identification

<i>Bien proposé</i>	L'hospice Cabañas
<i>Lieu</i>	Municipalité de Guadalajara, Etat de Jalisco
<i>Etat Partie</i>	Mexique
<i>Date</i>	3 juillet 1996

#### Justification émanant de l'Etat Partie

Depuis 1985, année de la rédaction par le Mexique de sa liste indicative, la Commission nationale responsable de cette tâche a établi des critères précis pour la sélection de biens culturels pouvant prétendre à l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Parmi plus de vingt sites archéologiques et ensembles urbains historiques, un seul monument a été retenu pour sa valeur universelle exceptionnelle : l'hospice Cabañas de Guadalajara.

Deux caractéristiques précises confèrent à ce monument une valeur universelle exceptionnelle : en premier lieu, son utilisation dès 1803 au bénéfice de l'assistance publique (en tant qu'hospice ou *maison de charité*), ainsi que sa composition architecturale et sa taille (2,4 hectares). Bâti de plain-pied, il permet aux malades, aux personnes âgées et aux enfants de se déplacer facilement. Il est construit autour de vingt-trois cours intérieures de caractéristiques et de taille variables. Les deux tiers de l'ensemble sont des espaces ouverts ou couverts, un tiers seulement correspondant à des édifices clos.

#### Critères i et iv

Deuxième caractéristique exceptionnelle : l'immense collection de peintures murales de grande qualité peintes entre 1936 et 1939 par José Clemente Orozco, l'un des trois grands représentants du mouvement connu sous le nom de « muralisme mexicain » qui s'est développé de 1920 à 1950 et a exercé une grande influence culturelle bien au-delà du continent américain.

#### Critères i et ii

La série de peintures murales de la chapelle de l'hospice, et en particulier l'allégorie de « l'Homme de feu », est considérée par de nombreuses autorités compétentes comme l'un des chefs-d'œuvre de la peinture murale du 20ème siècle.

#### Critère i

#### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

#### Histoire et Description

##### Histoire

Guadalajara est fondée en 1542, sur la rive gauche d'un fleuve traversant une large vallée. Deux établissements indigènes proches sont ensuite intégrés à ce qui deviendra la capitale de la Province de Nova Galicia et le siège d'un évêché.

Une succession de sécheresses, d'inondations et de grands gels génèrent une pauvreté et une misère importantes en ville. Vers 1791, l'évêque de Guadalajara, Fray Antonio Alcalde, ordonne la construction d'un hôpital pour les plus démunis, de logements pour les ouvriers et d'un orphelinat. Ce projet est repris par son successeur, Juan Ruiz de Cabañas, lorsqu'il arrive à Guadalajara en décembre 1796. Il demande à la couronne d'Espagne l'autorisation de créer une *Casa de la Misericordia* destinée à loger les sans-abri, les personnes âgées et les orphelins de la ville. Dans sa lettre au roi, il écrit que le site choisi, à l'extérieur de la ville, est sain et en altitude, et bénéficie d'une excellente alimentation en eau.

Le 5 septembre 1803, l'assentiment royal autorise la création d'une *Casa de Expósitos* (orphelinat) qui accueillerait également les personnes âgées ou handicapées, les invalides chroniques accompagnés de leurs familles, ainsi que les orphelins des deux sexes ou les enfants de personnes incapables de subvenir à leurs besoins (âgés de moins de dix ans), ainsi que les pèlerins démunis.

A Mexico, alors qu'il s'apprête à prendre ses fonctions à Guadalajara, l'évêque Cabañas fait la connaissance de Manuel Tolsá, architecte et sculpteur originaire de Valence, qui avait contribué de façon importante à l'architecture de Mexico, notamment à celle de la cathédrale (restructuration du dôme, achèvement des tours et des façades). Tolsá accepte une commission pour la conception de l'hospice, mais confie la supervision des travaux à son élève, José Gutierrez, qui effectuera la plus grande partie des travaux entre 1805 et 1810, à l'exception de la chapelle.

Mais la guerre d'indépendance vient interrompre les travaux et les édifices inachevés font office de casernes et d'écuries, d'abord à l'usage des insurgés, puis à celui des forces royalistes, jusqu'en 1821, année où le Mexique obtiendra son indépendance vis-à-vis de l'Espagne. En 1823, la mort de Cabañas est durement ressentie par la population locale ; le gouverneur de l'Etat fait pression sur l'Eglise pour achever la construction de l'établissement. Les travaux reprennent en 1828 et l'hospice est inauguré l'année suivante.

Durant la période agitée qui suit, l'hospice est de nouveau utilisé à des fins militaires pendant les années 1830, avant de reprendre rapidement ses fonctions d'origine. Des travaux sont engagés pour reconstruire le dôme de la chapelle, endommagé lors d'un violent orage en 1842.

En 1853, avec la promulgation de la loi sur l'expropriation des biens de l'Église, l'évêque de l'époque divise l'immense potager en quatre lots traversés par deux routes. Toutefois, grâce à la générosité de bienfaiteurs privés, l'institution ne connaît aucune difficulté financière durant cette période.

En 1858, elle retrouve son rôle de caserne. Au départ des militaires, l'évêque délègue la gestion de l'hospice aux sœurs de la Charité, ce qui donne lieu à une nouvelle cérémonie inaugurale au cours de laquelle il est convenu que tous les orphelins porteraient à l'avenir le nom de Cabañas. Ainsi débute la période la plus importante de l'histoire de l'hospice. En 1872, il abrite plus de cinq cents personnes. Cependant, suite à l'expulsion des sœurs la même année, l'aide économique est suspendue et le nombre d'orphelins réduit de moitié dès 1880. En 1883, le gouverneur intervient pour mettre fin à cette situation déplorable. Le nombre d'occupants entame alors une progression régulière : 442 personnes en 1887, puis 672 en 1910.

Après la révolution, qui dure de 1910 à 1920, l'essor du mouvement muraliste mexicain illustre la cohésion et l'identité nationales. Dans les années 1930, le gouvernement de Jalisco invite l'un de ses exposants les plus éminents, José Clemente Orozco, à effectuer divers travaux dans des édifices publics de Guadalajara, ce qu'il fait de 1936 à 1939. Ses fresques murales de la chapelle de l'hospice Cabañas, représentant le caractère multi-ethnique de la société mexicaine et l'allégorie de l'Homme de feu, comptent parmi ses œuvres les plus remarquables.

En 1980, le gouvernement de Jalisco décide d'installer l'Institut culturel Cabañas nouvellement créé dans les locaux de l'hospice : il comprendra des écoles d'art et d'artisanat, des salles d'exposition ainsi que des salles réservées au théâtre, à la musique et à la danse. Un centre de documentation et le bureau du Secrétariat culturel d'État ont été ajoutés plus récemment. Le gouvernement de l'État et l'Institut national d'anthropologie et d'histoire proposent également d'installer une école de restauration dans l'enceinte de l'hospice.

## **Description**

Le complexe entier occupe un plan rectangulaire de 164 mètres sur 145. À l'exception de la chapelle et de la cuisine, tous les édifices comptent un étage d'une hauteur uniforme de 7,5 mètres et ils sont disposés autour de vingt-trois cours.

La structure principale de la chapelle, bâtie au centre du complexe et dominant les toits uniformes des autres édifices, s'élève à 15 mètres ; elle est

surmontée d'un dôme imposant qui porte sa hauteur à 32,5 mètres.

Le seul autre édifice en hauteur est celui des cuisines, avec un toit élevé au dôme en forme de soucoupe et sa petite lanterne qui le surplombe. À l'instar de la chapelle, il se situe dans l'axe central du complexe.

Les cours présentent des dimensions extrêmement variées : elles peuvent mesurer de 9 à 50 mètres de long. La plupart comportent des arcades sur au moins deux côtés.

La solution architecturale adoptée par Tolsá pour l'hospice Cabañas est unique en ce sens qu'elle diverge radicalement des approches conventionnelles concernant la conception de ce type de complexe. Pour en retrouver les racines, il faut se tourner vers des ensembles comme le Monastère de l'Escorial (en Espagne) ou l'Hôtel des Invalides (à Paris).

D'autres procédés uniques visant à faciliter le déplacement des personnes auxquelles il est destiné sont également exceptionnels, notamment la limitation des édifices à un seul étage, l'utilisation de larges espaces ouverts conférant air et luminosité dans un but thérapeutique, et l'aménagement de passages couverts (en particulier dans les doubles arcades qui traversent certaines des cours rectangulaires) à l'intérieur et entre les édifices. La faculté d'adaptation de ces structures relativement simples, construites selon un système modulaire, quasi « préfabriqué », a été démontrée par la facilité avec laquelle l'hospice a été utilisé à des fins diverses aux cours des deux siècles qui ont suivi sa construction.

Dans la chapelle, les peintures murales d'Orozco illustrent d'une part les éléments les plus symboliques et les plus caractéristiques de la culture indigène du Mexique (dieux, sacrifices, temples), et d'autre part ceux de la culture espagnole (rois, moines, églises). Puis ces éléments se confrontent dans des scènes dépeignant l'évangélisation et la conquête espagnole. L'œuvre centrale représente la soumission de l'homme à la machine avec pour point d'orgue l'allégorie de « L'Homme de feu ».

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

L'hospice Cabañas est un Monument historique immobilier, classé au titre de la Loi fédérale de 1975 sur les Monuments et les Zones archéologiques, artistiques et historiques, selon laquelle toute intervention ne jouissant pas d'une autorisation officielle est soumise à des contrôles extrêmement stricts.

L'Institut culturel Cabañas a été fondé par le Décret N° 10351 du 18.12.1980, mis en application par le Décret N° 14784 du 3.9.1993.

## *Gestion*

Ce bien appartient au Gouvernement fédéral, conformément à la Constitution nationale et il a été attribué à l'Etat de Jalisco en mai 1895.

La responsabilité des travaux de conservation et de restauration du bien incombe d'une part à l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) et à l'Institut national des beaux-arts (INBA) qui font partie du Conseil national pour la culture et les arts (CNCA) du Ministère de l'Education (SEP), et d'autre part au Ministère du contrôle administratif et du développement (SECODAM) pour ce qui a trait aux aspects juridiques de la propriété.

Le gouvernement de l'Etat de Jalisco et la municipalité de Guadalajara sont associées à la conservation et à la restauration de ce bien. L'Institut culturel Cabañas est responsable de la gestion directe.

Il n'existe à ce jour aucun plan de gestion officiel concernant l'hospice. Cependant, depuis 1985, la Direction du Patrimoine du Secrétariat culturel de Jalisco et la Municipalité de Guadalajara, sous l'impulsion de l'INAH et de la Commission Nationale Mexicaine de l'UNESCO, oeuvrent à la préparation d'un plan. Parallèlement, l'Institut qui travaille en étroite collaboration avec le Secrétariat culturel de Jalisco, lequel occupe une partie du bien, dispose d'un programme permanent destiné à l'étude de sa gestion, de son entretien et de son utilisation.

La documentation accompagnant le dossier de proposition d'inscription n'indique pas clairement les éléments faisant l'objet de la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Toutefois, étant donné que les limites du bien sont nettement définies, cela est évident.

Il n'existe à ce jour aucune zone tampon officielle. Cependant, le plan de gestion en cours de préparation prévoit, autour du monument, une zone de protection de 35 ha composée de vingt pâtés de maison englobant 640 édifices, au sein desquels la hauteur des constructions fera l'objet d'un contrôle strict. Jusqu'à présent, l'étude de cette zone a permis d'identifier quarante à quatre-vingt édifices dont il serait intéressant d'envisager le classement en tant que monuments historiques.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

Les travaux de conservation de l'hospice Cabañas débutèrent en 1892 avec la réhabilitation de la toiture et des allées. Cependant, le projet principal date de 1951-1961, lorsque la plupart des toits de style traditionnel (utilisant des dalles d'argile renforcées d'argile damé sur des poutres de bois) qui nécessitaient fréquemment réparations et remplacements, ont été dotés de tuiles reposant sur une charpente métallique.

Un important programme de restauration des peintures murales de la chapelle et de consolidation du dôme a été entrepris en 1968. Les fines colonnes soutenant le dôme ont été considérées comme présentant un grave danger en raison des risques sismiques de la région. Elles ont donc été renforcées à l'aide d'acier et leur base a été consolidée par un ajout de béton armé.

L'intervention la plus récente a consisté à stabiliser les peintures murales car l'enduit avait tendance à se détacher des murs.

Fondés sur des recherches et des études préparatoires méticuleuses, les travaux de conservation qui ont été entrepris sont d'excellente qualité.

### *Authenticité*

L'authenticité du complexe de l'hospice Cabañas est élevée. La disposition d'origine conçue par Manuel Tolsá est intacte (à l'exception du potager, voir la section « Histoire » ci-dessus) et n'a subi quasiment aucun ajout.

Certaines interventions contemporaines (réfection de la toiture, consolidation du dôme de la chapelle) ont fait appel à des matériaux et à des techniques modernes. Dans la mesure où elles étaient indispensables à la préservation de l'ensemble, et où elles n'ont été entreprises qu'après des études approfondies, elles peuvent être considérées comme inévitables et desservant au mieux les intérêts du bien.

## **Evaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expert de l'ICOMOS s'est rendue à Guadalajara en février 1997.

### *Caractéristiques*

L'hospice Cabañas, le plus grand du genre en Amérique latine, est un bien culturel remarquable de par sa conception et sa disposition. Construit à des fins humanitaires, il tire parti de façon exceptionnelle de l'espace, de la lumière et des proportions pour répondre aux besoins des occupants auxquels il est destiné. Cette parfaite adéquation de sa forme et de sa disposition à sa fonction d'origine a joué un rôle primordial dans le fait qu'il reste intact jusqu'à nos jours.

Chefs d'oeuvre de l'art du 20<sup>ème</sup> siècle, les peintures murales d'Orozco ont été intégrées à l'hospice avec une compétence et une sensibilité infinies, selon un mode qui devrait servir d'exemple pour des projets comparables en Amérique du nord et du sud.

L'admirable conservation de cet exceptionnel édifice historique est d'autant plus importante une fois replacée dans son contexte car, ces dernières années, la majeure partie de la vieille ville de Guadalajara a

fortement souffert d'une modernisation et d'une reconstruction indésirables. L'hospice constitue un témoignage remarquable de l'histoire de la ville.

#### *Analyse comparative*

La création d'« hôpitaux » ou « hospices » pour les personnes démunies, malades et handicapées, les personnes âgées, les pèlerins, les orphelins remonte à des temps très anciens. Toutefois, l'hospice Cabañas fut, en son genre, l'un des premiers du Nouveau Monde, et certainement celui qui est le plus en adéquation scientifique avec son utilité finale. Il n'existe en Europe aucun complexe datant de cette période et pouvant être décemment comparé à l'hospice en ce qui concerne la maîtrise dont fit preuve Manuel Tolsá dans la création d'un complexe parfaitement fonctionnel et qui, en même temps, affiche des qualités esthétiques élevées. En tant que tel, ce complexe a su apporter une solution architecturale sans égale à un besoin spécifique.

Il a également vu s'épanouir l'un des exemples les plus beaux et les plus ambitieux de l'oeuvre du mouvement muraliste mexicain du 20<sup>ème</sup> siècle, dont l'importance internationale dans l'histoire de l'art n'est plus à prouver.

#### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

Le processus qui consiste actuellement à reloger les bureaux du Secrétariat culturel de Jalisco n'étant pas directement concernés par le patrimoine culturel doit rapidement parvenir à son terme.

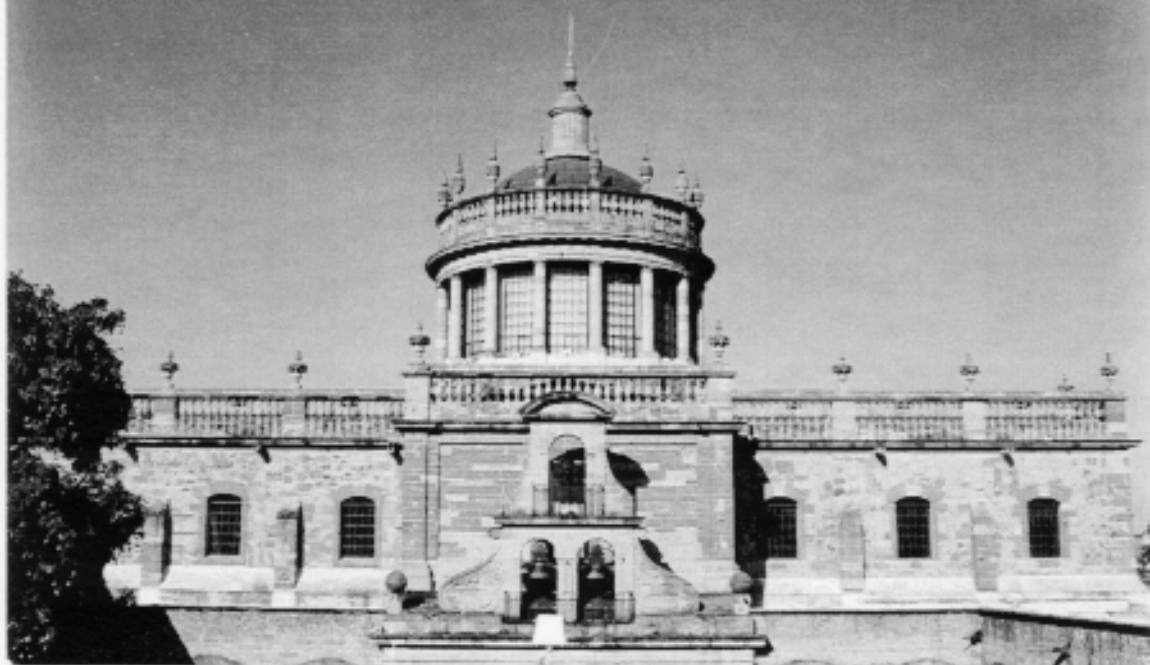
Dans les infrastructures de présentation et d'interprétation, une attention toute particulière doit être apportée à l'histoire de l'hospice et à ses relations avec des établissements comparables sis en d'autres points du globe.

La zone ouverte située juste à l'intérieur de l'entrée principale comporte certains éléments plus tardifs (fontaines, bassins) de qualité artistique médiocre et dissonants par rapport au reste de l'édifice. Il est donc recommandé de remplacer ces derniers dès que l'opportunité se présentera.

#### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii et iv* :

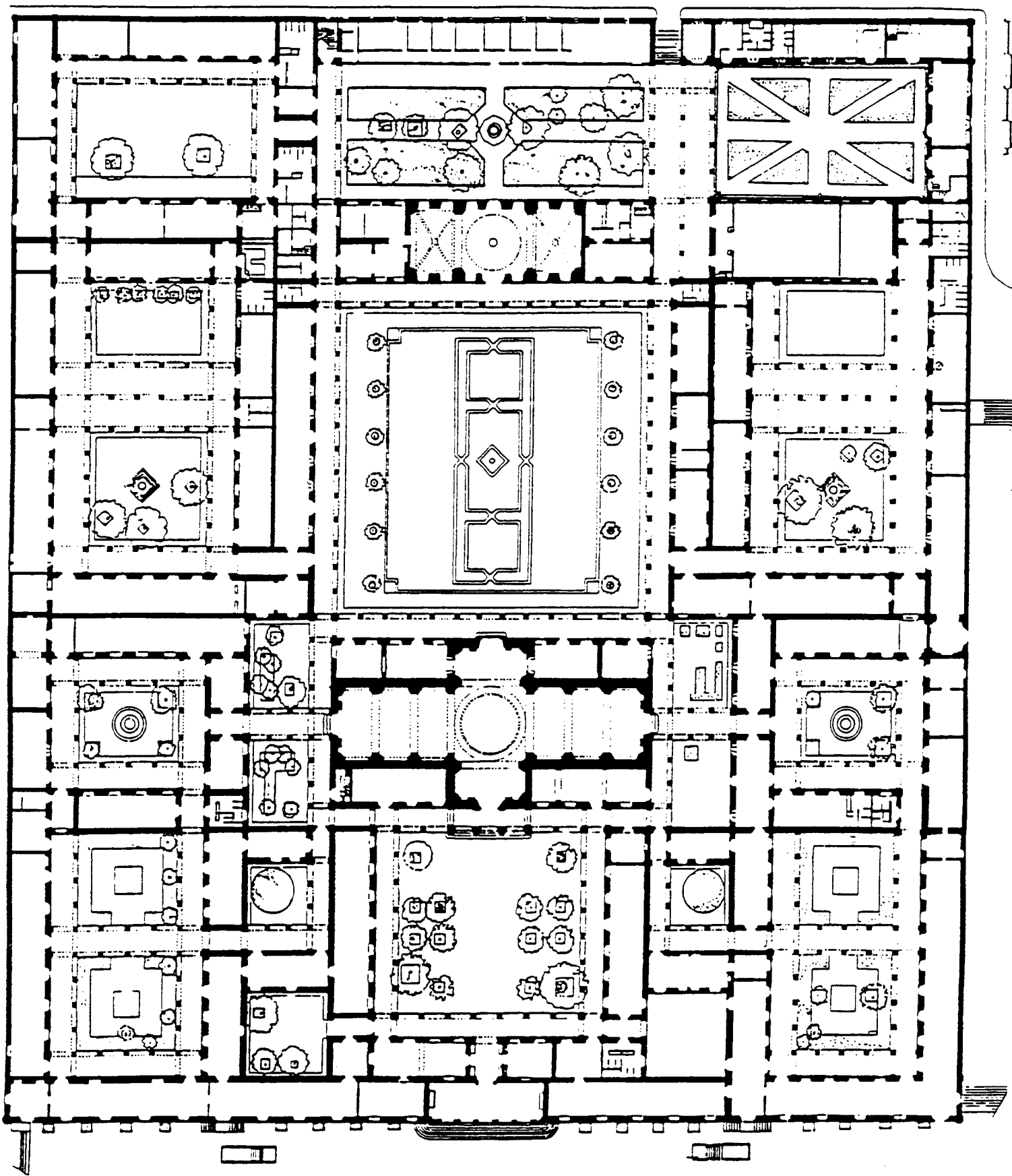
L'hospice Cabañas est un complexe architectural unique, conçu pour répondre aux besoins socio-économiques de logement des malades, des personnes âgées, des jeunes et des nécessiteux, auxquels il apporte une solution exceptionnelle et infiniment subtile et humaine. Il abrite également l'un des chefs d'oeuvre reconnus de l'art mural.



**Guadalajara :**  
**Façade de la chapelle /**  
**Main facade of the Chapel**



**Guadalajara :**  
**Façade de la cuisine /**  
**Main facade of the kitchen**



Guadalajara :  
Plan au sol de l'hospice /  
Ground plan of the Hospicio